regions and a wide range of subjects and forms. Inevitably when read together these papers seem uneven, though this is in part a reflection of the unevenness of past research. For some speakers their own work represented the major bibliographical record in the field, and they spoke eloquently of the hazards and difficulties involved. Some papers on specialized subjects included a brief history of the discipline in Canada. The bibliographies appended to individual papers also provide a useful checklist of work already done. Many speakers in the subject areas stressed the importance of suiting terminology and emphasis to the Canadian experience. In addition to the text of the formal papers, these *Proceedings* also include brief summaries of the subsequent discussion. As delegates as well as speakers were selected for their expertise, these discussions frequently brought to light work in progress not known to the speaker.

The conference concluded with papers on standards and criteria. In an important and wide-ranging paper entitled "The Bibliographical Temper," Dean Frances Halpenny demonstrated the need for sound bibliographical research as the foundation for all aspects of Canadian studies. At its final meeting the Conference adopted one major resolution, for the establishment of a national advisory council on bibliography, and sixty-two other recommendations. In 1975 the National Library acted on the resolution by establishing the Committee on Bibliographical Services for Canada. To the inspiration and hard work of the conference organizers we owe this evaluation of the state of Canadian bibliography; the results remain with all of us. May some future conference be able to write "accomplished" beside many of the recommendations.

Elizabeth Hulse

Miss Hulse, on the staff of the Thomas Fisher Rare Book Library, University of Toronto, is Editor elect of the BSC Papers

Conférence nationale sur l'état de la bibliographie au Canada, Vancouver, Canada, les 22, 23 et 24 mai 1974. Comptes rendus. Rédaction: Anne B. Piternick, Basil Stuart-Stubbs, William J. Watson, Clarisse Cardin, Sheilah V. Balchin. Ottawa: Bibliothèque nationale du Canada, 1977. xi, 557 p., broché, \$7.50 ISBN 0-660-00899-8

Cet ouvrage reprend le texte des communications présentées lors de la conférence tenue à Vancouver au printemps de 1974. Ceux-ci sont clairement regroupés sous les titres "bibliographies nationales", "bibliographies régionales", "bibliographies de forme", "normes et critères". Précédés d'une préface et d'une introduction, les textes sont suivis d'une liste des résolutions adoptées et des recommandations, du registre des présences et d'un index des bibliographies canadiennes figurant dans le texte.

La section "bibliographies nationales" examine les bibliographies rétrospectives et courantes entreprises par la Bibliothèque nationale du Canada et la Bibliothèque nationale du Québec. Le désir des chercheurs du Québec de compiler une bibliographie nationale est assez évident et cette province semble être la plus engagée et la plus préparée à cette entreprise. D'autre part, les bibliographies régionales semblent préoccuper les chercheurs de toutes les provinces du Canada. Pour cette deuxième section, les textes sont écrits par les bibliographes les plus reconnus dans le domaine.

Les bibliographies idéologiques couvrent presque toutes les principales disciplines enseignées dans les universités. Malheureusement, deux sujets très importants n'ont été mentionnés que brièvement (sans communication): la linguistique et les sciences économiques. Il est surprenant que ces domaines n'aient pas encore attiré les bibliographes canadiens. En ce qui concerne l'économie, par exemple, les bibliothèques de compagnies les plus importantes pourraient constituer une source de base pour un travail bibliographique dans ce domaine. Il convient également de signaler que la médecine a été presque complètement ignorée. Elle devrait constituer une section spéciale, voire séparée des sciences.

Une seule communication fut présentée dans la section "bibliographies de forme" et elle portait sur la littérature de jeunesse en anglais. Malheureusement aucune mention ne fut faite de la littérature de jeunesse française; le Québec devrait très rapidement combler cette lacune. Cette section traite également des bibliographies de cartes géographiques, de périodiques et de journaux. En terminant, les "normes et critères", la partie la plus technique, complètent les autres sections plutôt descriptives.

Il est difficile de commenter à fond un tel ouvrage sans en examiner minutieusement chacun des textes. Règle générale, toutefois,

les communications sont courtes et concises. Cette concision, les nombreux termes techniques et la profusion de bibliographies mentionnées (la liste est éloquent), rendent la lecture souvent ardue et parfois même ennuyeuse. Heureusement, certains participants, s'écartant du modèle classique, ont allégé leurs exposés d'un brin d'humour. Les textes sont tous bien conformes au thème de la conférence: ils font l'historique des travaux déjà publiés, traitent des projets en cours et font des recommandations destinées à combler les lacunes les plus flagrantes. L'importance donnée à chacune des sections varie selon l'exposé et le sujet traité. Chaque présentation est suivie d'un résumé de la discussion suscitée par la période de questions. Cette discussion m'a semblé un peu brève et le résumé parfois cryptique.

Il ressort de l'ensemble de ces comptes rendus un besoin de coordination et de planification dans la rédaction des bibliographies canadiennes. L'ère du bibliographe solitaire est révolue et celui des groupes de travail et de l'ordinateur commence. On peut faire un parallèle entre cette évolution et celle du naturaliste et de l'homme de science moderne.

La traduction française des communications anglaises (la plupart) est très honnête

et sans recherches d'effets littéraires. Quelques faiblesses générales sont quand même à signaler. La qualité de l'imprimerie est inégale; un ouvrage de ce genre devrait être sinon luxueux au moins parfait sur le plan de l'impression. Il est également surprenant que les comptes rendus d'une conférence de 1974 ne soient publiés qu'en 1977. S'ils ne sont pas livrés au public et à la critique au moins la même année, ces textes perdent énormément de leur impact et de leur actualité. À l'avenir, je crois qu'il serait préférable de publier un ouvrage semblable en deux parties: les textes des communications d'une part et ceux des discussions et des ateliers de travail d'autre part.

En terminant, il est approprié de signaler que ce livre est destiné à un public de professionnel(le)s (bibliothécaires, professeurs, chercheurs et libraires) qui ne liront que la partie qui les touche plus particulièrement. C'est en somme un instrument de travail indispensable (une bibliographie des bibliographies commentée) et non une lecture de vacances.

Michel Brisebois

(M. Brisebois est un Libraire d'antiquaire, et directeur de la Librairie d'Antan, Montréal.)